

offrir peut-être le logement; les pages pourraient alors venir de toutes les régions du Canada et pas nécessairement d'Ottawa et de Hull. Je voudrais signaler cela à l'Orateur et à son comité. Ce problème mérite qu'on s'y arrête aussitôt que possible.

(Texte)

**L'hon. M. Ricard:** Monsieur le président, quelques brèves observations seulement pour remercier M. l'Orateur et le greffier de la coopération qu'ils m'ont accordée et de l'empressément avec lequel ils ont accueilli la suggestion que je leur ai faite d'inscrire des titres français et anglais sur les livres et documents de référence que l'on retrouve sur la table de la Chambre.

Je ne saurais non plus laisser passer cette occasion sans mentionner que les deux prédécesseurs de l'Orateur actuel ont toujours été très aimables à mon égard et se sont toujours empressés de mettre en pratique les suggestions que je leur faisais, afin que, tant à la Chambre que sur la colline parlementaire, le bilinguisme ait une plus large part.

(Traduction)

(Le crédit est adopté.)

**L'hon. M. Pickersgill:** Monsieur le président, vous me permettez peut-être, avant que nous abordions les prévisions budgétaires du ministre des Finances, de m'assurer des désirs du comité au sujet de la période entre six et sept heures. Si on croyait que nous pourrions terminer à sept heures et quart, ou à peu près, l'étude des deux autres ministères et d'un autre crédit qui restent, peut-être serait-il disposé à siéger sans interruption. Si on croyait que nous devrions prendre assez de temps, le comité sera peut-être surpris de m'entendre proposer que nous suspendions la séance soit à six heures, soit à six heures et demie, et que nous fassions ce que nous avons fait à l'heure du déjeuner, c'est-à-dire prendre une demi-heure pour nous délasser et nous détendre un peu avant de poursuivre. Si nous pouvions connaître en cet instant le sentiment du comité, la chose serait utile.

**M. le président:** Consent-on à ce que le comité siéger sans interruption?

**L'hon. M. Pickersgill:** Je propose une alternative monsieur le président.

**M. Knowles:** Monsieur le président à midi aujourd'hui, certains d'entre nous avaient proposé de lever la séance durant une heure et le secrétaire d'État avait recommandé plutôt que nous levions la séance pour une demi-heure. Je crois que nous devons être justes à ce sujet. Il a maintenant proposé une demi-heure, par conséquent à mon tour je propose une heure.

[M. Otto.]

**M. Douglas:** Je me demande, monsieur le président, s'il ne serait pas préférable d'attendre à six heures pour voir où nous en serons rendus. La plupart d'entre nous estiment que si tout allait rondement et que nous pourrions terminer d'ici sept heures, nous préferions continuer à siéger jusqu'à sept heures afin d'en finir. Mais si à six heures, il est évident que nous devrions siéger encore quelques heures, je crois que nous devrions lever la séance pour le dîner.

**L'hon. M. Nowlan:** C'est ce que j'allais proposer, monsieur le président, soit qu'à six heures nous constatons où nous en sommes et que nous prenions alors une décision.

**L'hon. M. Pickersgill:** Nous pourrions peut-être régler la question à six heures moins cinq, car les honorables sénateurs se réuniront encore pour constater où nous en sommes rendus et ils voudraient savoir à quoi s'en tenir à six heures. Par conséquent, peut-être à six heures je pourrais interrompre les délibérations à ce moment-là et nous pourrions alors prendre une décision.

**M. Knowles:** Ils travaillent fort aujourd'hui.

#### MINISTÈRE DES FINANCES

25. Commission du tarif—Administration, \$207,800.

**M. Cameron (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles):** Monsieur le président, je croyais que le représentant de Digby-Annapolis-Kings désirait dire quelque chose au sujet de ces crédits. Je n'aurais pas dû vous laisser aller aussi rapidement car j'ai certaines observations à faire.

**M. le président:** Quel crédit intéresse le député? Nous en sommes présentement à l'article n° 25. Le crédit n° 25 est-il adopté?

**M. Scott:** Un instant, monsieur le président. Le représentant de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles a des observations à faire. Si le comité ne lui donne pas le temps de trouver ses notes, certains d'entre nous se mettront alors à prononcer des discours. (Exclamations)

**M. Cameron (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles):** Monsieur le président, vu que je pourrai formuler mes observations lors de l'examen du crédit n° 40, je vais attendre jusqu'à ce moment-là.

(Le crédit est adopté.)

35. Monnaie royale canadienne—Construction ou acquisition de matériel, \$178,600.

(Texte)

**M. Perron:** Monsieur le président, je désire faire quelques observations relativement au crédit n° 35.

Même si nous avons eu l'occasion, à diverses reprises, de faire certaines critiques sur la dette nationale et la somme d'intérêt